

LE MADAWASKA

La Dept. Public Works of N.B. ou madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

LES ALMANACHS

Au début de chaque année apparaissent dans le monde entier un nombre considérable d'almanachs de différents caractères.

L'almanach est une publication renfermant un calendrier qui indique les levers et couchers du soleil, les phases lunaires, et les phénomènes astronomiques les plus importants pour tous les jours de l'année. L'on y trouve également une énumération des fêtes religieuses et civiles ainsi que les jours de jeûne et d'abstinence et la période du carême.

Les almanachs ont été connus de tous les peuples civilisés de l'antiquité. Leur usage date de l'invention de l'imprimerie au quinzième siècle. Ils furent tout d'abord remarquables pour le mélange de prédictions vraies et fausses qu'ils renfermaient. En effet, leur effet fut pour un temps tellement mauvais que le roi Henri III lança un édit en 1579 pour défendre la publication des prédictions se rapportant aux affaires civiles.

En Angleterre, la publication des almanachs fut pour un temps monopolisée par les deux universités et une compagnie d'imprimerie, auxquelles Jacques I avait accordé des lettres-patentes. L'une de ces publications les plus anciennes est l'Almanach de Gotha, annuaire généalogique et diplomatique qui paraît chaque année, en français et en allemand, depuis 1764.

En Canada nous comptons plusieurs almanachs français. Le plus ancien est l'Almanach Rolland qui célèbre, cette année, le soixantième anniversaire de sa première apparition. L'almanach du Peuple compte aussi plusieurs années d'existence et une grande distribution. Mais les deux plus intéressants que le Canada-Français possède aujourd'hui sont l'Almanach de la Langue française et celui de l'Action sociale catholique. Tous deux indiquent par leur nom l'œuvre qu'ils poursuivent. Le premier est publié par l'Action française de Montréal pour promouvoir les intérêts de la langue française au Canada. Inutile d'insister sur sa haute valeur.

L'almanach de l'Action sociale catholique est de tous ceux que nous connaissons, le plus joli et le plus intéressant. L'édition de 1926, en particulier, surpasse ce que l'on peut imaginer. C'est une publication de 136 pages. Il contient 33 articles dont 27 sur des sujets canadiens. En plus il est fourni de statistiques, variétés et bons mots. On y voit 178 illustrations dont un très beau hors-texte en couleurs, plusieurs reproductions de sujets canadiens, 7 reproductions de tableaux et sculptures de maîtres, 20 dessins à la plume, plusieurs reproductions de monuments religieux et 50 portraits dont deux superbes de feu le cardinal Bégin et S. G. Mgr Rpy.

Nous croyons que ce dernier almanach devrait être dans toutes les familles. Il est essentiellement français et religieux et en plus des renseignements que fournissent généralement une publication de ce genre, ses articles sont d'une grande valeur instructive et récréative. C'est pourquoi nous offrons au public un almanach de l'Action sociale catholique comme prime pour tout nouvel abonnement. Cette offre ne vaut que pour le mois de janvier et tant que l'édition ne sera pas épuisée.

Nous prions nos lecteurs d'avertir leurs amis de cette belle offre et de les enjoinde d'en profiter le plus tôt possible.

J. G. B.

Encore La Mode

Il est clair que tout ce qu'on dit ou écrit de la mode ou plutôt des toilettes actuelles n'a pas le don de plaire aux Dames, femmes ou filles. Ce que j'en veux dire ici n'est que pour ajouter au concert de réprobation générale qui s'élève contre les modes.

Je crois que dans la lutte entreprise par les gens sensés contre ces modes écœurants, c'est le mot, il y a eu exagération quelque part.

En voulant s'adresser au cœur de la femme pour l'amener à raisonner sur le mal de sa toilette, on a certainement exagéré son bon cœur, sa tendresse, sa générosité. Car enfin, quel cœur de femme voudra admettre que ses robes échantées, sans manches et sans jupe, ou à peu près, sont une occasion de péché par les suggestions mauvaises qu'elles font naître: En connaissez-vous? Qui sont-elles? Quelle est la femme assez gentille pour se rendre de bonne grâce à la paternelle et douce invitation du prêtre, en sacrifiant la peau de sa poitrine, de ses bras et la soie de ses molets? En connaissez-vous? Depuis quatre ans, j'entends mon curé, les curés voisins, crier sur tous les toits, au scandale, à l'immodestie, et je vois les mêmes femmes crier à l'intransigence, à l'infamie, c'est un exigeant, il est trop sévère, ça ne fait rien ça—c'est un vieux fou! Tel est le langage habituel des femmes, et des filles qui font passer le catalogue de mode avant l'évangile, qui préfèrent se passer de l'amitié du prêtre pour rester à la mode, c'est-à-dire, pour garder sa poudre, ses dentelles, ses robes décolletées, et ses bas transparents. Et quand je parle du prêtre vaut autant dire la religion, car si brillante que soient par ailleurs les qualités de la femme, je ne puis m'empêcher de lui trouver bien peu de cœur en obligeant la loi religieuse à se montrer si sévère qu'elle doive fermer la porte des églises et refuser des sacrements à ces personnes acharnées à porter jusqu'à la scandale de la sensualité et de la débauchance.

En connaissez-vous beaucoup de femmes ou filles qui voudront consentir à s'habiller non pas selon le caprice de la mode, mais selon le sens artistique religieux, même si l'Eglise veut cesser

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES EXCES DANS L'ALIMENTATION

—II—

Les anciens Romains, de la classe riche, méritent l'épithète de gloutons; ils mangeaient apparemment pour le seul plaisir d'ingurgiter le plus d'aliments possible, ce qui leur donnait une bonne occasion de boire davantage. Il est malaisé de comprendre comment un régime composé principalement de viande ou de gibier avec une si faible proportion de légumes, pouvait se supporter longtemps. Toutefois, les compatriotes de Lucullus faisaient la part large aux fruits; et ceci opérant une certaine compensation. Néanmoins, il est de fait que les Romains opulents engraisaient beaucoup et mouraient assez jeunes. Au siècle de Louis XIV, on en était arrivé, en France, à des excès extrêmes gastronomiques extraordinaires. Chacun sait que le Grand Roi, qui n'avait guère d'empire sur ses inclinations, se laissa porter aux plaisirs de la table au point de manger à peu près autant que trois personnes. A son décès, on découvrit que son estomac et ses entrailles avaient ainsi pris des dimensions anormales. Nos orga-

George Nestler Tricoche.

sa sévérité? En connaissez-vous? Si vous répondez: oui, à mon tour, je vous demande: où sont-elles? J'en vois bien quelques-unes qui trichent la loi en fermant les revers d'un manteau, ou en agrafant tant bien que mal les parements d'une blouse qui ne veut pas se fermer, et cela pour le temps de la messe, des vêpres et de la prière; j'en vois aussi, il faut l'avouer, un certain nombre, le plus petit nombre, qui s'habillent en femmes et filles chrétiennes, ce dont il faut les féliciter, mais à part ce petit groupe, que voyez-vous? Des rebelles, des rebelles, encore des rebelles à tout ce que disent l'Eglise, les gens de bons sens, et d'équité!

Et l'on vient nous faire avaler que la femme est généreuse. Quand on est généreux, on ne s'estime pas au-dessus de la morale, on ne craint pas de sacrifier au moins ce qui peut être la ruine de soi et des autres. En le lui répétant comme on l'a fait, la femme s'est sentie toute fière de se voir ainsi rehaussée dans son egoïsme, et elle a dit: "Non je ne sacrifierai rien; je ferai plier mari, enfants, curé, évêque et Pape même, comme je fais plier mon mari quand il ne veut pas m'acheter le manteau que je demande et que je finis par avoir. Nous, femmes, nous avons tant de cœur!"

Hé! bien, dans cette lutte contre les toilettes et la mode, elles nous le prouvent leur générosité. J'ai à la mémoire cette observation de mon curé qui disait, dans un prône avoir entendu une femme qu'il reprenait à cause de ses habits, lui répondre: "Si vous n'êtes pas content de ma manière de m'habiller, vous pouvez vous retirer!" Est-ce là de la générosité?

Je sais que La Maulina, (*) que toutes les Maulina vont encore crier: "C'est pas pire que vous autres les hommes, vous les ivrognes! Ouil Ouil il y a-iyrognes et l'on sait ce qu'en pensent l'Eglise et tout homme intelligent. Mais il y a modes, scandaleuses aussi, et nous en sommes-là. A quoi bon se fâcher? Essayons de guérir le mal. Si vous croyez qu'il n'y a pas de mal, je revendrai vous dire quel mal fait naître la mode dans les cœurs.

Trop de confidences et d'aveux faits par des jeunes gens, des plus âgés, des vieillards, des jeunes filles et des femmes qui ont cessé de faire la vie, au meilleur sens du mot, nous prouvent le mal, le péché compris par ces ignobles habits. Je veux croire que la femme est l'ange gardien du foyer, et en l'écrivant, j'ai à l'esprit le souvenir heureux de ma sainte mère qui n'a jamais scandalisé par ses habits, mais combien d'anges gardiens sont devenus des anges pervers d'abord et corrupteurs ensuite, par la mode et par amour de la mode. Le mot est dur, mais le fait est trop réel pour le taire. Il faut le dire, afin d'apprendre à ces personnes la responsabilité des péchés qu'elles commettent et font commettre.

GILLES

(*) La Maulina est le pseudonyme d'une femme ou d'un homme qui a entrepris la défense des modes ou plutôt des dames démodées, au "Saint Laurent" de Rivière du Loup.

NOUVEAU DOCTEUR

Le R. P. Omer LeGresley, Eudiste, Docteur de l'Université de Paris.

Le 19 décembre, le R. P. Omer LeGresley, Eudiste, originaire de Grande Anse, N.-B., a passé l'examen de doctorat devant la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Le jury était présidé par M. Brunot, Doyen de la Faculté, qui avait pour assesseurs M. Huguet professeur de philosophie française et M. Chamard, professeur de Littérature française.

Le R. P. LeGresley présentait une thèse de 250 pages sur l'Enseignement du Français en Acadie. Après la soutenance, qui dura deux heures, il fut proclamé Docteur avec Mention Honorable. Dans la soirée, M. Beauchesne, Directeur des Archives Canadiennes

à Paris, M. Lauvière, Historien bien connu de l'Acadie, M. Laymaire, Directeur de la REVUE FRANCAISE et quelques autres amis du Canada vinrent féliciter le nouveau docteur. Rentré au Canada le 31 décembre, le R. P. LeGresley a été nommé professeur de littérature française au Collège de Bathurst, N.B.

REDUCTION DE TAXES

Ottawa, 23.— On croit à Ottawa que le ministre des finances, dans son prochain discours du budget, annoncera trois choses importantes. Une réduction de l'impôt sur le revenu; une réduction de la taxe de vente; et une réduction des droits de douanes sur les automobiles, droit qui sont actuellement de 35 pour

STITUTION DE LA FETE DE LA ROYAUTE SOCIALE DU SACRE-COEUR

Imposante cérémonie à Saint-Pierre de Rome, le 21 décembre. — Plus de 60,000 personnes présentes. Consécration du genre humain au S. Cœur.

Rome.— Ainsil qu'il l'avait annoncé dans sa récente encyclique que le pape Pie XI a proclamé le 31 décembre dernier en grande pompe à la basilique de St-Pierre de Rome, la fête du Rédempteur, comme partie intégrante de la liturgie catholique. Plus de 60,000 personnes assistaient à cette cérémonie.

Porté sur la "sedia gestatoria", le Saint-Père, suivi des hauts dignitaires de l'Eglise, cardinaux, archevêques, membres de la cour pontificale, fit son entrée dans la basilique.

Arrivé devant la chapelle des Sacrements, le cortège s'arrêta, pour permettre au souverain pontife de remplir la cérémonie de l'adoration des Saints, puis s'avancèrent vers le maître autel, où le Saint-Père prit place sur le trône.

A l'issue de la messe pontificale, le pape déclara la nouvelle fête en lisant une formule consacrée à l'humanité au Sacré-Coeur de Jésus. Un Te Deum fut chanté ensuite, et le Saint-Père donna sa bénédiction à tous les assistants.

C'est d'une voix vibrante, dont les accents pénétraient jusqu'aux coins les plus reculés de la basilique, que le souverain Pontife prononça la formule consacrant l'humanité au Rédempteur, en ces termes:

"Très Doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous, et, Seigneur, vous être plus étroitement unis, voici que, en ce jour, chacun de

nous se consacre spontanément à votre Sacré-Coeur.

"Beaucoup ne vous ont jamais connu; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, rayez plutôt de nous et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Coeur.

"Seigneur, soyez le Roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné; faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

"Soyez le Roi de ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparés de vous; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur: Soyez le Roi de tous ceux qui sont encore égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie ou de l'infamisme, et ne refusez pas de les attirer tous à la lumière de votre royaume. Regardez enfin avec miséricorde les enfants de ce peuple qui fut jadis votre préféré; que sur eux aussi descende, mais aujourd'hui en baptême de vie et de rédemption, le Sang qu'autrefois ils appelaient sur leurs têtes.

"Accordez, Seigneur, à votre Eglise une liberté sûre et sans entraves; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix; faites que, d'un pôle du monde à l'autre, une seule voix retentisse: Loué soit le divin Cœur qui nous a secourus le salut, à Lui honneur et gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il."

LE 7 JANVIER, OUVERTURE DE LA SESSION FEDERALE

Intérêt extraordinaire attaché au débat préliminaire qui décidera du sort des partis.

LE CHOIX DE L'ORATEUR

Ottawa, 4.— Le colonel W. H. Bowie, sergent d'armes de la Chambre des Communes d'Ottawa, est probablement l'homme le plus connu dans la capitale fédérale, depuis plusieurs jours. C'est par milliers que les demandes de cartes d'admission dans les galeries de la Chambre pour l'ouverture officielle du quinzième Parlement, le 7 courant, lui sont venues et huit jours avant la séance d'ouverture il ne disposait déjà plus d'aucun carton de faveur.

L'intérêt des débats que si livreront dès jeudi, les partis en présence est, en effet, considérablement tant par les personnalités qui se feront face que par l'importance de premier vote, que le parti libéral demandera à la Chambre. Des figures bien connues seront encore cette année aux premiers rangs, secondées par une phalange de nouveaux élus qui viendront faire leurs armes du côté ministériel, ou revers de nouveau sous le commandement de l'hon. M. MacKenzie King et de l'hon. M. Ernest Lapointe, leader du gouvernement, de vaillants lutteurs combattant les assauts de M. Meighen et de ses partisans.

Quand se lèvera le rideau sur les procédures de la Chambre on peut être certain de voir la commencement d'une session qui, de quelque angle qu'on la considère,

L'objection de dire une chose avec des fleurs dans les affaires d'amour est que les fleurs ont les caresses.

cent. Le ministre pourra également annoncer qu'il y a une grande amélioration dans le réseau fédéral.

déro, sera palpitante d'intérêt et d'excitation. Jeudi, les représentants du Dominion se réuniront au Sénat où le Gouverneur Général interviendra, le juge en chef F. A. Anglin, leur ordonnera de retourner à la Chambre des Communes pour faire le choix de l'Orateur.

Il semble qu'il y aura unanimité dans le choix de l'hon. M. Rodolphe Lemieux, pour diriger, avec la compétence que lui reconnaissent même ses adversaires, les débats de la Chambre pendant ce nouveau terme.

Après que l'orateur aura été élu, l'ajournement sera fixé au vendredi suivant, à 3 heures, alors que le Gentilhomme Huisier de la Verge Noire du Sénat, viendra frapper les trois coups historiques à la porte des Communes et, par trois fois, saluera l'Orateur, avant d'informer la Chambre que la présence de ses membres est requise par Son Excellence le Gouverneur-Général au Sénat, où Son Excellence, donnera lecture du Discours du Trône.

Il y aura ensuite un nouvel ajournement jusqu'à lundi, 11 janvier. C'est au cours de cette séance que la lutte commencera véritablement à l'occasion du débat sur l'adresse. L'adoption de l'adresse sera proposée par M. J.-C. Elliott, de West Middlesex, et secondée par M. L. Lacombe, de Laval-Deux-Montagnes. Le chef de l'opposition conservatrice, M. Arthur Meighen et le représentant de Mont-Royal, M. R.-S. White, feront probablement la réplique. Alors les discours des leaders progressistes, on entendra le leader libéral, l'hon. M. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, répondre le premier aux objections de l'opposition.